Portrait épidémiologique

Direction de santé publique de la Montérégie

Volume 11, no 4

Juin, 2025 – ISSN : 2291-9058

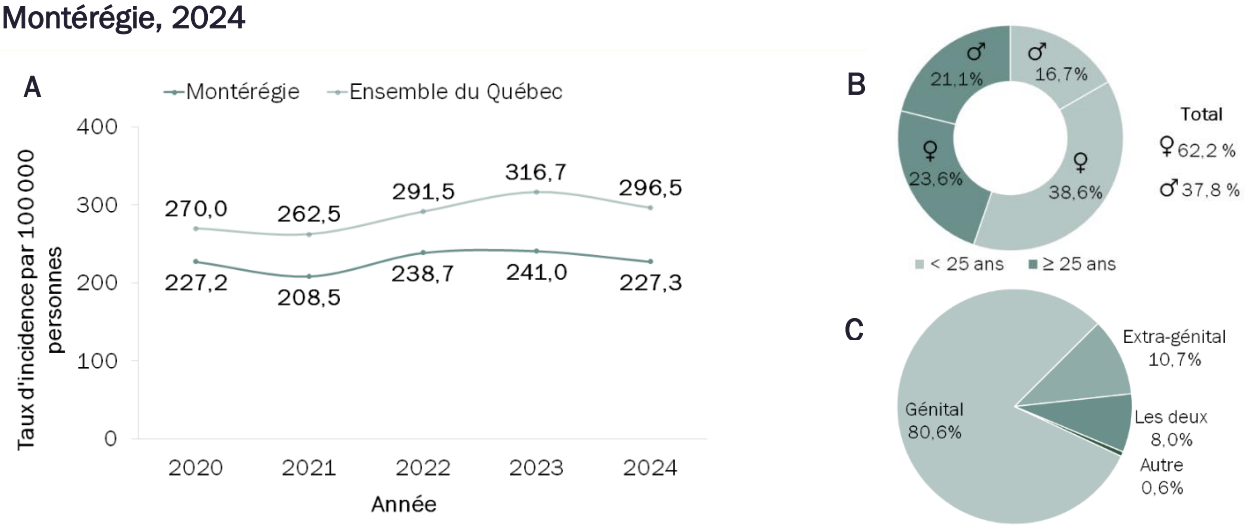
Les ITSS en 2024 : des hausses qui se poursuivent

- Le taux d'incidence pour la gonorrhée est toujours à la hausse.
- Syphilis congénitale : des cas déclarés pour une troisième année consécutive.
- Syphilis infectieuse : un taux d'incidence toujours à la hausse chez les femmes en âge de procréer.

Chlamydiose

Après une légère hausse des taux d'incidence de la chlamydiose (2022 et 2023), une stabilisation est observée en 2024, avec un taux revenant à un niveau comparable à celui d'il y a cinq ans en Montérégie (fig. 1.A.). À l'échelle du Québec, bien que le taux ait atteint un sommet en 2023 (316,7 par 100 000), une légère diminution est aussi observée en 2024 (296,5 par 100 000). Les femmes continuent de représenter la majorité des cas de chlamydiose déclarés (62,2 %, fig.1.B.), une tendance stable par rapport aux années précédentes[1]. Les personnes de moins de 25 ans demeurent également les plus touchées, représentant un peu plus de la moitié des cas déclarés. La majorité des cas présentent une atteinte génitale uniquement (80,8 %, fig.1.C.).

Figure 1 – Taux d'incidence et répartition (%) des cas d'infections à *Chlamydia trachomatis*, Montérégie, 2024



A. Taux d'incidence de 2020 à 2024 en Montérégie et pour l'ensemble du Québec
B. Répartition des cas selon le sexe et le groupe d'âge
C. Répartition des cas selon le site d'infection[2]

---

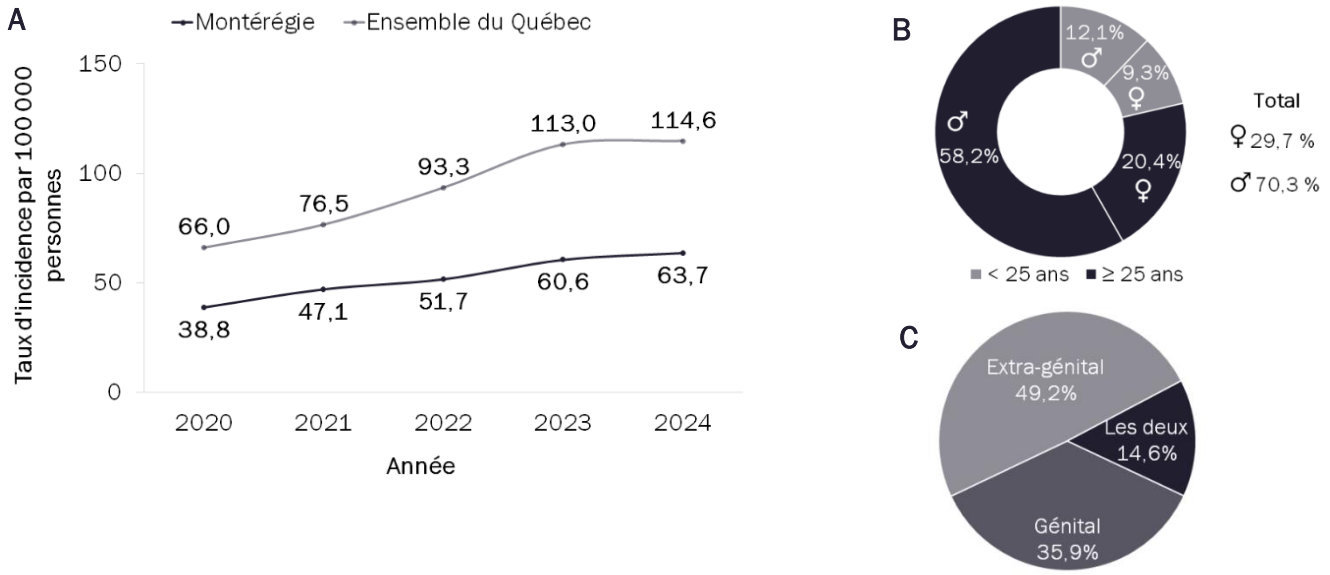
[1] Ces données sont à interpréter avec prudence, car elles dépendent directement du dépistage.
[2] Génital : vagin, col utérin, urètre et urinaire; Extra-génital : rectum et Pharynx; les deux : atteinte autant génitale que génitale; autre : œil et articulations.

Québec

Gonorrhée

Le taux d'incidence de la gonorrhée continue son augmentation en 2024, atteignant 63,7 cas par 100 000 personnes en Montérégie, comparativement à 60,6 par 100 000 en 2023. Cette tendance à la hausse est également observée à l'échelle du Québec (fig. 2.A.). Les hommes demeurent les plus représentés parmi les cas déclarés (70,3 %, fig. 2.B.), et la majorité des infections touche les personnes âgées de 25 ans et plus, peu importe le site d'infection. La proportion des cas ayant strictement une atteinte extra-génitale est relativement stable par rapport à l'année passée (2022 : 50,0 %, 2023 : 49,2 %, fig. 2.C.). Les cas combinant des atteintes génitales et extra-génitales représentent 55,7 % des femmes et 44,3 % des hommes infectés.

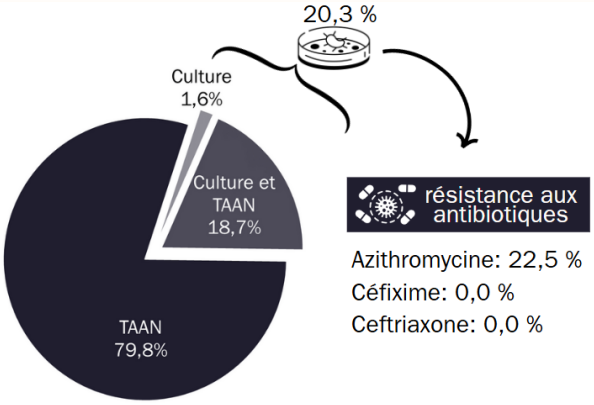
Figure 2 – Taux d'incidence et répartition des infections à *Neisseria gonorrhoeae*, Montérégie, 2024



A. Taux d'incidence de 2020 à 2024 en Montérégie et pour l'ensemble du Québec
B. Répartition des cas selon le sexe et le groupe d'âge
C. Répartition des cas selon le site d'infection

Du point de vue diagnostique, la majorité des cas ont été confirmés par TAAN uniquement (79,8 %, fig. 3), tandis que 20,3 % ont été confirmés à la fois par culture et TAAN, une légère baisse comparée à 2023 (22,8 %). Entre 2022 et 2024, le pourcentage de cas résistants à l'azithromycine[3] a diminué de 45,2 % à 22,5 %. Aucun cas de résistance aux céphalosporines de 3e génération n'a été recensé.

Figure 3 – Répartition (%) des cas d'infections à *Neisseria gonorrhoeae* selon le type d'analyse et la souche résistante, Montérégie, 2024



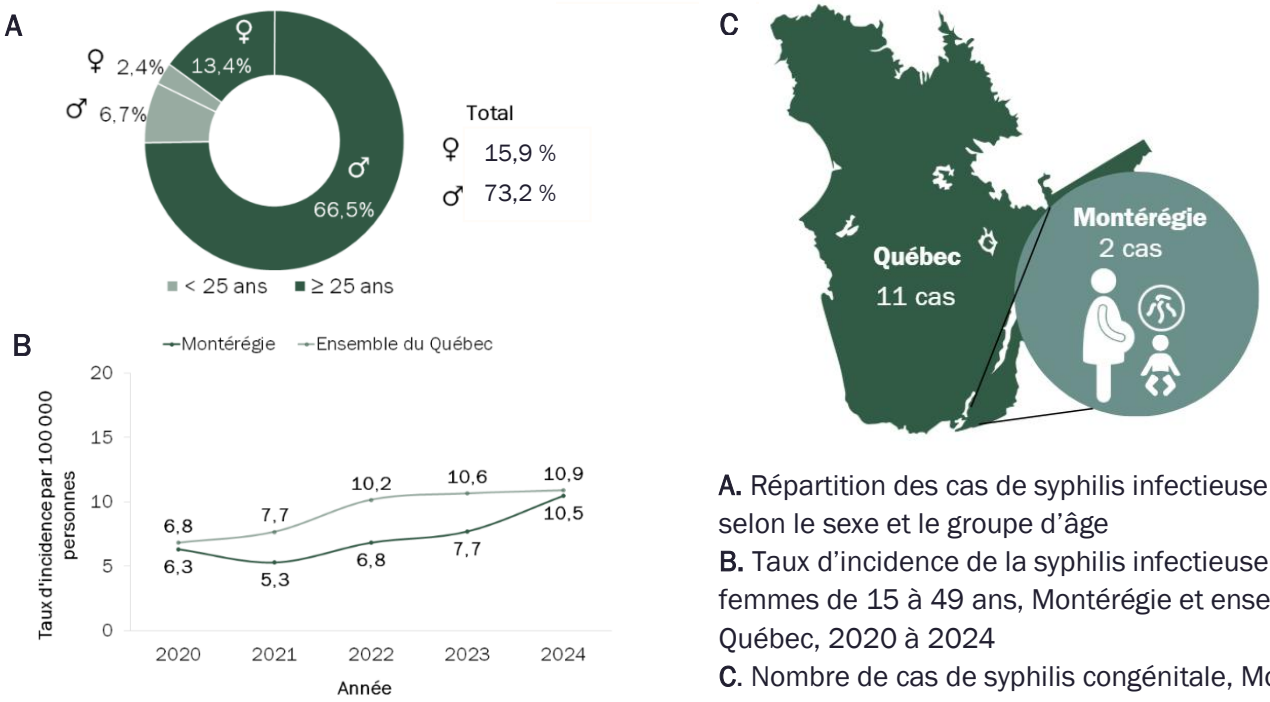
[3] Depuis 2024, la ceftriaxone est le traitement de premier choix des infections gonococciques non compliquées chez les adultes et les adolescents de 10 ans ou plus.

Syphilis

Presque la totalité des HARSAH[4] qui ont déclaré avoir utilisé la prophylaxie pré-exposition (PrEP) ont aussi eu des relations anales non protégées.

Le taux d'incidence total de la syphilis en Montérégie a connu une hausse en 2024, atteignant 20,0 cas pour 100 000 personnes, après une baisse observée en 2023 (16,6 par 100 000). Ce taux demeure toutefois inférieur à celui observé à l'échelle provinciale (35,4 par 100 000). Parmi l'ensemble des cas, 54,8 % sont des cas de syphilis infectieuse. Le taux d'incidence de la syphilis infectieuse une légère hausse par rapport à 2023, passant de 9,8 à 10,9 pour 100 000 personnes. Les femmes représentent 15.9 % des cas de syphilis infectieuse (fig.4.A) dont 92,3 % d'entre elles sont en âge de procréer (15 à 49 ans). Chez ce groupe, le taux d'incidence continue d'augmenter, atteignant 10,5 pour 100 000, se rapprochant du taux provincial (fig.4.B.). Deux cas de syphilis congénitale ont été recensés en Montérégie (fig. 4.C.).

Figure 4 – Taux d'incidence et répartition de la syphilis infectieuse, Montérégie, 2024



A. Répartition des cas de syphilis infectieuse totale selon le sexe et le groupe d'âge
B. Taux d'incidence de la syphilis infectieuse chez les femmes de 15 à 49 ans, Montérégie et ensemble du Québec, 2020 à 2024
C. Nombre de cas de syphilis congénitale, Montérégie et ensemble du Québec, 2024

Autres ITSS d'intérêt en 2024

En 2024, huit cas de LGV ont été déclarés en Montérégie, soit le même nombre qu'en 2023. La majorité des cas sont des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), âgés de 25 ans ou plus qui ont déjà eu au moins une autre ITSS. Pour les Hépatites B et C les hommes sont le groupe le plus touché pour les deux maladies. Les hépatites B sont en augmentation passant de 9,4 à 11,2 cas par 100 000 de 2023 à 2024. Parmi tous les cas, moins de 5 cas d'hépatite B aiguë ont été déclarés.

Sources: MSSS, SI-GMI en date du 29 mai au 2 juin 2025.

Ce document peut être reproduit ou téléchargé pour une utilisation personnelle ou publique à des fins non commerciales, à condition d'en mentionner la source.

Autrices : **Vanessa Paré**, M.Sc.
Marine Chauvin, M.Sc.
Collaboratrices : **Dre Reem Zewail,** MD M. Sc. FRCPC, santé publique et médecine préventive
Marjolaine Michaud, B. Sc. Inf
Nancy Dionne, B.A.A
Mise en page : **Sarah Cullen,** agente administrative

Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre
Québec